

APHLIS a développé des outils qui révèlent les valeurs financières et nutritionnelles des pertes post-récolte et l'impact considérable de ces pertes sur la population.



## Coûts financiers et nutritionnels des pertes post-récolte

Les pertes post-récolte ont de graves conséquences financières et nutritionnelles pour les agriculteurs et les consommateurs.

Image par Yusuf Wachira/Bioversity

### Évaluation des pertes financières

Les pertes post-récolte gaspillent non seulement les aliments, mais aussi le sol, l'eau, la main-d'œuvre et d'autres intrants utilisés dans la production agricole. Un outil développé par APHLIS calcule la valeur financière des pertes post-récolte en Afrique subsaharienne. Cet outil peut contribuer sensiblement à comprendre comment les pertes post-récolte affectent les économies africaines et la subsistance des agriculteurs.

L'outil multiplie la quantité en tonnes perdue lors des activités post-récolte d'une année pour une certaine denrée dans un pays donné (chiffre provenant des estimations de pertes d'APHLIS) par le prix de cette denrée. Lors de la conception de l'outil, l'équipe d'APHLIS a passé en revue un bon nombre de systèmes d'information de prix de marché des cultures vivrières et a finalement choisi l'[outil d'analyse du suivi des prix des aliments \(FPMA\) du Système mondial d'information et d'alerte rapide \(SMIAR\) de la FAO](#). Les données financières ont été entièrement

Les estimations des pertes post-récolte d'APHLIS sont disponibles à l'adresse <http://www.aphlis.net/fr>

intégrées dans les tableaux de pertes d'APHLIS, permettant ainsi de choisir entre différentes mesures de pertes, notamment le [pourcentage perdu du poids \(%\)](#), la [perte de poids sec \(t\)](#) et la [valeur financière de la perte \(USD\)](#).

## Valeur financière estimée des pertes post-récolte, 2020

- Au Burkina Faso, la quantité de riz perdue après la récolte correspondait à près de [41 millions d'USD](#).
- Au Malawi, plus de [725 000 tonnes de maïs ont été perdues après la récolte](#), équivalant à plus de [200 millions d'USD](#).
- Au Togo, [11,9 % du riz produit a été perdu après la récolte](#), soit [plus de 14 millions d'USD](#).

Des travaux sont en cours pour déterminer si les effets de réduction des prix dus aux pertes qualitatives, telles que les dommages causés par les insectes ravageurs, peuvent être intégrés dans l'outil de calcul des pertes financières. APHLIS a également ajouté des données qui montrent la valeur financière des pertes post-récolte dans les pays d'Afrique subsaharienne à l'aide du produit intérieur brut (PIB) agricole national et d'autres paramètres. Ce genre de données peut aider à mieux comprendre les coûts réels des pertes post-récolte ainsi que la valeur et l'importance de leur réduction.

## Évaluation des pertes nutritionnelles

Les pertes post-récolte affectent la disponibilité des nutriments à plusieurs niveaux de la chaîne alimentaire. Avec les grains dispersés ou négligés lors de la récolte, les nutriments qu'ils contiennent sont également perdus. Il en est de même quand les produits récoltés tombent du chariot pendant le transport ou subissent des dommages par des parasites pendant le stockage.

L'outil des pertes nutritionnelles post-récolte développé par APHLIS se sert d'études de composition des aliments pour déterminer la quantité de différents nutriments normalement présents dans les cultures principales. Les données de composition des aliments comprennent la valeur énergétique ainsi que les nutriments tels que les glucides, protéines, lipides,

fibres alimentaires, le calcium, le fer, le zinc, le folate, la vitamine A et la vitamine C. Il n'existe pas encore de données détaillées sur la composition nutritionnelle de différentes variétés cultivées dans différentes conditions ou dans différents endroits. Toutefois, pour aider à tenir compte de certaines des différences variétales entre les régions, l'outil d'APHLIS offre le choix entre quatre tables de composition des aliments (tables de la Tanzanie, de l'Afrique de l'Ouest, du Lesotho, et banque de données du Département de l'agriculture des États-Unis). Ces tables fournissent les données représentatives de la composition nutritionnelle des cultures principales produites en Afrique subsaharienne. Il est possible d'ajouter d'autres tables de composition des aliments ou d'autres ensembles de données supplémentaires.

L'outil utilise la quantité des nutriments perdus pour déterminer le nombre d'individus dont les besoins alimentaires annuels auraient pu être satisfaits si les pertes n'avaient pas eu lieu. La quantité des nutriments perdus se calcule en multipliant la quantité en tonnes des pertes post-récolte à un endroit donné (sur la base des chiffres de pertes APHLIS) par la teneur respective en nutriments de la culture en question (déterminée à partir de la table de composition des aliments sélectionnée). L'outil utilise la moyenne pondérée nationale des besoins en nutriments pour afficher le nombre d'individus dont les besoins nutritionnels annuels n'ont pas pu être satisfaits en raison des pertes post-récolte.

Les calculs prennent en compte les besoins alimentaires de différents groupes d'individus (p. ex. femmes en âge de procréer, enfants) pour déterminer l'impact des pertes nutritionnelles post-récolte sur les différents groupes d'âge. L'information des pertes nutritionnelles, tout comme les estimations des pertes quantitatives d'APHLIS, est disponible au niveau national et infranational.

## Estimation de l'impact nutritionnel des pertes post-récolte en 2020

- Au Burkina Faso, les pertes post-récolte de sorgho égalaient le besoin annuel en protéines de plus de 1,5 million de femmes en âge de procréer.

- Au Malawi, les pertes post-récolte de maïs correspondaient au [besoin énergétique annuel en kcal de plus de 6 millions d'enfants de moins de cinq ans](#).
- Au Burkina Faso, les besoins annuels en fer de [plus de 1,5 millions de femmes en âge de procréer](#) ont été perdus en raison des pertes post-récolte du millet.

L'ajout de l'angle nutritionnel et financier à l'évaluation des pertes post-récolte va permettre aux décideurs, donateurs et chercheurs de décider sur quels investissements et quelles activités l'accent devra être mis pour réduire les pertes et améliorer la nutrition. La compréhension de l'impact des pertes post-récolte sur la nutrition et l'économie pourrait également aider les dirigeants africains à élaborer et à hiérarchiser des programmes pour répondre à leur engagement prévu par la Déclaration de Malabo qui oblige les pays à réduire de moitié le niveau actuel des pertes post-récolte d'ici 2015.